

Parashath Tolédoth תולדת

Premier Dévar Torah (5773)

Livre Adereth Eliahou – du Ben Ish Hay Zatsal page 14a

Le premier verset de notre Parasha (Genèse Ch. 25 v. 19):

אַלֶּה תּוֹלְדֵי יִצְחָק, בֶּן-אַבְרָהָם: אַבְרָהָם, הוֹלִיד אֶת-יִצְחָק

Ceci sont les engendremens d'Isaac, fils d'Abraham: Abraham engendra Isaac.

Comprenons que Yaâkov (Jacob) [qui a eu deux enfants, Yts'haq et Esäu] orthographié complètement (c'est à dire avec un waw ו) יעקוב, a pour valeur numérique **188** et lorsqu'on rajoute son nombre de lettres (5) cela fait **193**; Esäu עשו a pour valeur numérique **376** et lorsqu'on rajoute son nombre de lettres (3) cela fait **379**. La somme des deux (193 + 379) fait **572**. Cela correspond exactement à la valeur numérique de l'expression הוא הוליד ליצחק אברהם « **C'est Avraham qui a engendré Yts'haq** » qui vaut précisément 572 (en prenant la valeur des lettres (553), puis en ajoutant le nombre de lettres de l'expression (18 lettres), puis en ajoutant 1 pour l'expression elle même ce qui fait au total précisément **772**). Nous avons là une allusion pour nous dire que c'est bien Avraham qui a enfanté Yts'haq et non Avimélekh, 'Has Véshalom (à D.ieu ne plaise). C'est ce que dit notre verset « **Ceci sont les engendremens d'Isaac, fils d'Abraham: Abraham engendra Isaac** » [alors qu'on s'attendait à avoir les descendances de Isaac], il y a une allusion cachée qui nous affirme que c'est Avraham qui a enfanté Isaac et non Avimélekh.

A travers cette explication nous comprenons l'intention de Rashi dans son commentaire :

- **Et celles-ci sont les générations de Yits'haq** Yaâkov et 'Essaw dont il sera question ci-après [dans notre Parasha].

L'intention de Rashi est de nous apprendre que même si Yaâkov a un autre nom, qui est Ysraël, et que dans ces conditions, l'allusion énoncée plus haut (à partir des valeurs numériques) ne fonctionne plus. Malgré tout on peut très bien expliquer comme nous l'avons fait puisque dans notre Parasha ce nom de Ysraël n'a pas été mentionné mais seulement Yaâkov. C'est ce que dit Rashi : « Yaâkov et Esäu dont il sera question dans notre Parasha » .

Par cela nous comprenons bien le Midrash suivant. « Et celles-ci sont les générations de Yits'haq , c'est ce que dit le verset (Proverbes / Mishlé Ch. 17 v. 6):

עֲטָרַת זְקֵנִים, בְּנֵי בָנִים; וְתִפְאֶרֶת בָּנִים אֲבוֹתָם.

La couronne des personnes âgées, ce sont leurs petits-fils; l'honneur des fils, ce sont leurs parents. »

C'est à dire que « **la couronne des personnes âgées** », il s'agit d'Avraham, est faite par les « **petits-fils** » dont les noms témoignent qu'Avraham a engendré Yts'haq. On comprend également bien la fin du verset rapporté par le Midrash « **l'honneur des fils, ce sont leurs parents** » car il y a dans la valeur numérique de leurs noms une allusion au fait qu'ils sont les enfants de Yts'haq et Rivqa, car la valeur numérique de Yaâkov (sans waw) est de **182**, celle de Essaw est de **376**, la somme fait donc **558** et lorsqu'on rajoute un pour le couple (c'est à dire 1 pour l'ensemble) cela fait **559**, ce qui correspond exactement à la valeur numérique de l'expression « יצחק אב רבקה אם » « Yts'haq le père, Rivqa la mère ». C'est ce que dit la fin du verset rapporté par le Midrash « **l'honneur des fils, ce sont** » les noms « **de leurs parents** » car dans les noms des parents (c'est à dire l'expression « Yts'haq le père, Rivqa la mère ») il y a une allusion aux enfants.

Second Dévar Torah (5773)

Tiré du site <http://bnei-zion.com>

Grande est la force de la Téchouva

Dans la Haftara de notre Parasha nous avons le verset suivant (Malachie Ch. 1 v.2):

אַהֲבֵתִי אֶתְכֶם אָמַר ה'

Je vous ai pris en affection, dit l'Eternel!

Le Gaone Rabbi Yts'haq Cohen, Rosh Kollel du Kollel Aholey Avraham a raconté une fois l'histoire qui s'est produite avec une personne qui a fait une très grande Téchouva (repentance), l'histoire s'est produite il y a plus de 600 ans, en Espagne.

Cette personne s'appelait Yaâkov Aboulafia, il s'adonnait au commerce et faisait partie des « Bénonim » du peuple d'Israël (c'est à dire une personne moyenne). Cependant, à l'âge de 65 ans, il a fait une certaine faute, et dès lors ses comportements se sont détériorés, jusqu'à ce qu'il se déprave, il provoquait les chrétiens contre ses frères juifs, et de ce fait ceux-ci juifs étaient persécutés et ont dû beaucoup souffrir de son fait.

Après un certain temps, son esprit s'est retourné, et une volonté de se purifier l'a saisi, et il commença à songer à tout le mal qu'il avait fait et qu'il avait provoqué envers les juifs jusqu'à ce que sa conscience le fasse souffrir et il voulut de tout son cœur faire Téchouva (se repentir).

Que fit il ? Il alla voir le Gaone Rabbi Héfets qui était connu pour sa grandeur en Torah et en piété et lui a demandé comment réparer son âme; il pensait que celui-ci allait l'accepter dans sa Téchouva. Cependant, le Rav Héfets qui connaissait l'importance des fautes de ce juif le repoussa, et n'accepta en aucune manière de l'accepter dans sa Téchouva.

Ce même jour que Yaâkov Aboulafia visita le Rav Héfets, c'était vendredi et on se trouvait dans la Parasha « Vayétsé » et le Rav étudiait la Parasha et au moment où Yaâkov entra dans sa maison il en était au verset (Genèse Ch. 31 v. 24) :

הַשָּׂמַר לְךָ פֶּן-תִּדְבֹר עִם-יַעֲקֹב בְּ--מֵטוֹב עַד-רָע.

"Garde toi d'interpeller Jacob, en bien ou en mal."

Le Rav y vit là un signe c'est pour cela qu'il le rejeta des deux mains.

Cependant, Yaâkov Aboulafia ne désespéra pas et partit pour Paris. Là il rencontra le « Grand Rabbin de Paris », le Rav Pérets et épancha son malheur et commença à pleurer. Il demanda au Rav de lui montrer le chemin de la Téchouva, cependant le Rav Pérets qui avait entendu parler de Yaâkov Aboulafia et tout ce qu'il avait provoqué, comme grandes souffrances pour les juifs, tout ce qu'il avait fauté et fait fauter les juifs, lui dit qu'il n'y avait aucune réparation possible. Il le repoussa également. Cette fois également, Yaâkov Aboulafia ne désespéra pas et se tourna vers le Rosh Yéshiva à Paris, qui était le Rav Nétanel, qui était connu comme étant un homme affable et humble. Cependant, même le Rav Nétanel le repoussa.

Enfin fut obligé, car il ne lui restait plus rien d'autre à faire, de se tourner vers Hashem, immédiatement il alla en dehors de la ville dans un lieu isolé et loua une chambre.

Il pleurait jour et nuit et suppliait devant Hashem pour qu'Il lui pardonne. Il disait ainsi :

- Maître du monde, je suis prêt à supporter toutes les punitions et châtiments pénibles que Tu m'enverras du fait de toutes les fautes que j'ai faites contre Toi, et je regrette tout ce que j'ai fait !!

Il était vêtu de sacs, et jeûnait tous les lundi et jeudi. Il était assis et s'adonnait à l'étude de la Torah. Il prit sur lui d'agir ainsi pendant une année entière d'affilée.

Le premier soir de Hanoukka se termina son année de pénitence. Ce jour là précisément la belle-fille du Rav Pérets, le grand rabbin de Paris, était en train d'accoucher, l'accouchement était très difficile. Le Rav Pérets envoya un émissaire afin de rassembler un Minyan (10 hommes) afin qu'ils procèdent à une cérémonie d'annulation des vœux, afin que ce soit un remède pour alléger l'accouchement.

Immédiatement, l'émissaire sortit dans les rues et ramena dix hommes, parmi lesquelles se trouvait Yaâkov Aboulafia. Cependant ils ne le reconnurent point (car sa barbe avait fortement poussé et il était habillé comme un homme très pieux). Ils procédèrent immédiatement à la cérémonie d'annulation des vœux et elle pu ainsi rapidement accoucher sans difficulté, elle eut un fils. Le Grand Rabbin de Paris invita ces dix hommes à la circoncision.

Le jour de la circoncision, le Rav Pérets rencontra son fils et lui dit : « cette nuit, j'ai rêvé d'un homme qui ressemblait à un ange et qui m'a dit que demain viendrait à la circoncision un homme qui aurait au dessus de sa tête une lumière resplendissante et cet homme sera le Sandaq (personne qui porte le bébé pendant la circoncision). Son fils lui dit fort étonné : « j'ai fait le même rêve ! ». Ils convinrent entre eux de faire comme le rêve leur avait demandé.

Parmi les invités il y avait également le Rav Nétanel (le Rosh Yéchiva) qui s'adressa au Rav Pérets et, au grand étonnement de celui-ci, lui raconta qu'il avait fait un rêve. Les détails de ce rêve étaient précisément les mêmes que ceux des rêves faits par le Rav Pérets et son fils !! Il dit également que dans le rêve on lui avait demandé de nommer l'enfant du nom du Sandaq !

Subitement, entra dans la chambre un homme dont la lumière resplendissait sur sa tête (implicitement seules les personnes ayant eu ce rêve voyaient cette lumière). Immédiatement le Rav Pérets et le Rav Nétanel allèrent l'accueillir et lui demandèrent d'être le Sandaq. Après qu'ils l'aient supplié, il accepta. Il demanda d'aller s'immerger dans le Miqweh. Il alla au Miqweh s'immerger et au retour les autres virent que la lumière sur sa tête resplendissait encore plus !

Enfin, ils lui demandèrent son nom. Il leur répondit avec un sourire : « Je suis Yaâkov Aboulafia ; vous ne vous souvenez point de moi ? L'année dernière je suis venu vous demander de m'accepter dans ma Teshouva et vous m'avez repoussé. Cependant, D.ieu soit béni, qui ne m'a pas abandonné, car il est vrai que Sa main est toujours tendue pour accepter les personnes ayant faité »

Troisième Dévar Torah (déjà publié en 5772)

Livre Pitou'hé 'Hotam de Maran Abir Yaâkov – Ribbi Yaâkov Abé'hssera Zatsal

Le premier verset de notre Parasha (Genèse Ch. 25 v. 19):

וְאֵלֶּה תּוֹלְדֵי יִצְחָק, בֶּן-אַבְרָהָם: אַבְרָהָם, הוֹלִיד אֶת-יִצְחָק

Ceci sont les engendremens d'Isaac, fils d'Abraham: Abraham engendra Isaac.

Il y a des questions à propos de notre texte ! Le texte commence par les « engendremens [les générations] d'Isaac » s'interrompt et poursuit par « Avraham engendra Isaac » et ne mentionne pas les engendremens (la descendance) d'Isaac !

On peut expliquer que la Torah vient nous enseigner, par allusion, que les principaux engendremens des Tsaddiqim sont leurs **bonnes actions**, comme l'explique Rashi au début de la Parasha de Noa'h :

וְאֵלֶּה, תּוֹלְדֵי נֹחַ--נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה, בְּדֹרֵי תְיֹוֹ: אֶת-הָאֱלֹקִים, הִתְהַלַּךְ-נֹחַ.

Celles ci sont les générations de Noa'h. Noa'h fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; il se conduisit selon D.ieu.

Rashi : Celles-ci sont les générations de Noa'h. Noa'h fut un homme juste Puisqu'on le nomme, on fait son éloge, [alors que l'emploi du mot « générations » aurait dû plutôt conduire à l'énoncé d'une généalogie], ainsi qu'il est écrit : « le souvenir du juste est une bénédiction » (Michlei 10, 7). Autre explication : C'est pour t'apprendre que les véritables « générations » laissées par les justes sont constituées par leurs bonnes œuvres (Beréchith Rabba 30, 6).

Ici également, la Torah vient nous dire :

- **Voici les engendremens de Isaac**, et ce que Avraham a engendré, Isaac l'a également engendré. C'est à dire que celui qui regardait Isaac dans sa sainteté, son humilité, sa crainte du ciel et son amour de D.ieu n'avait d'autre choix que de dire qu'Isaac provenait d'Avraham, car Isaac avait les mêmes vertus que Avraham. Ainsi, le texte ne parle que des **bonnes actions** de Isaac qui sont l'essentiel des « engendremens » des justes (Tsaddiqim).

Quatrième Dévar Torah (déjà publié en 5773)

Livre Pitou'hé 'Hotam de Maran Abir Yaâkov – Ribbi Yaâkov Abé'hssera Zaçal

Poursuivons dans le même livre avec les versets suivants (Genèse Ch. 25 v. 20-21):

וַיְהִי יִצְחָק, בֶּן-אַרְבָּעִים שָׁנָה, בְּקַחְתּוֹ אֶת-רֵבֶקָה בַּת-בְּתוּאֵל הָאֲרָמִי, מִפְּדֹן אָרָם--אָחוֹת לָבָן הָאֲרָמִי, לוֹ לְאִשָּׁה.

Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit pour épouse Rébecca, fille de Béthuel, l'Araméen, du territoire d'Aram, sœur de Laban, l'Araméen

וַיִּשְׁפַּר יִצְחָק לֵה' לִנְכַח אִשְׁתּוֹ, כִּי עֲקָרָה הָיָה; וַיִּשְׁפַּר לּוֹ ה', וַתֵּהָרֵם רֵבֶקָה אִשְׁתּוֹ.

Isaac implora l'Éternel au sujet de sa femme parce qu'elle était stérile; l'Éternel accueillit sa prière et Rébecca, sa femme, devint enceinte.

On peut dire, à partir de l'enseignement du Pirqué Avoth (« maximes de nos pères ») Ch. 6 §21 : « A quarante ans c'est l'âge de la raison » [l'intelligence = l'analyse et la déduction]. Il est connu que la Torah a précédé la création du monde ; de même la création du « Trône Divin » a précédé la création du monde.

C'est ce que dit notre texte **וַיְהִי יֶזְעָק** Isaac eut [40 ans]. La valeur numérique de יֶזְעָק, lorsqu'on ajoute 4, c'est à dire le nombre de lettres de son nom, est la même valeur que celle du mot צַדִּיק, Tsaddiq (juste), ce Tsaddiq était âgé de 40 ans lorsqu'il a acquis l'intelligence, ce que le texte appelle Rébecca qui représente la Torah. En effet, la Torah est appelée אִשָּׁה « femme » comme cela est connu. De plus רִבְקָה (Rebecca), lorsqu'on prend deux fois sa valeur numérique on obtient 614 ce qui nous donne une allusion à la Torah qui contient 613 Mitsvoth ; 614 est donc le nombre de Mitsvoth + 1 pour la Torah en soi.

La Torah est la fille du Dieu Haut et élevé, c'est ce que dit le verset **בְּקָרְתָּו אֶת-רִבְקָה בַת-בְּתוּאֵל** **לְבַת-אָרָם** lorsqu'il prit pour épouse Rébecca, fille de Béthouel, l'Araméen, du territoire d'Aram où on voit que Béthouel est de Padan Aram, ce dernier mot contient le mot רַם « Haut », c'est à dire que la Torah [Rébecca] nous vient d'un endroit « Haut » [Aram] ;

Sœur de Laban L'Araméen cela vient nous dire que la Torah [représentée par Rivqa la sœur de Laban] a précédé la création du monde de même que le « Trône Divin » a précédé la création du monde ; or le Trône Divin כִּסֵּא a pour valeur numérique (lorsqu'on ajoute 1 pour la chose en soi) 82, la même valeur de celle de לָבָן Laban. C'est à dire que la Torah et le Trône Divin, qui est une chose extrêmement haute, sont tous deux équivalents en élévation, car tous les deux ont précédé la création du monde et ce Tsaddiq (Isaac) a acquis la Torah en tant que femme.

Comme l'intention de ce Tsaddiq est de s'adonner à l'étude de la Torah et prendre de la Torah pour femme, il se rend compte qu'elle est longue à perte de vue, large comme la mer et immensément profonde. Elle est, en fait, pleine de questions et de difficultés que ce soit dans le sens littéral et tous les approfondissements y afférents, que ce soit au niveau des allusions qu'elle contient, ou bien des Dérashoth c'est à dire des interprétations en profondeur, le sens allégorique ou enfin les secrets de la Torah (le sens mystique).

A ce moment, Isaac n'avait pas atteint tous ces degrés de compréhension de la Torah, en conséquence il a multiplié les prières et a demandé et redemandé au Maître du monde de lui amener l'intelligence, l'analyse et la déduction et la sagesse afin d'être comme une source (de connaissance et de compréhension) qui s'écoule de plus en plus fort afin de sortir au grand jour les profondeurs de la Torah et de donner de nouveaux enseignements en Torah. Il était comme un homme dont l'épouse est stérile (c'est à dire que son étude ne permettait pas de sortir de nouveaux enseignements).

C'est ce que nous le second verset :

וַיַּעֲתָר יֶזְעָק לַיהוָה לְנִכְחַת אִשְׁתּוֹ, כִּי עָקְרָה הוּא; וַיַּעֲתָר לוֹ ה', וַתְּהַר רִבְקָה אִשְׁתּוֹ.
Isaac implora l'Éternel au sujet de sa femme parce qu'elle était stérile; l'Éternel accueillit sa prière et Rébecca, sa femme, devint enceinte.

C'est à dire que ce Tsaddiq a prié, pour son épouse, c'est à dire la Torah, car elle était stérile, c'est à dire que son étude était « stérile » et qu'il n'exprimait pas beaucoup de nouveautés, de Hiddoushim, alors il s'est investi dans la prière envers l'Eternel afin qu'Hashem lui ouvre l'esprit dans la Torah et qu'il puisse exprimer des nouveautés. Comme il était clair aux yeux de l'Eternel que l'intention de Isaac était Leshem Shamaym, au nom du ciel, gratuitement, alors cette prière a été acceptée.

C'est ce que dit la suite, **Rebecca a été enceinte**, c'est à dire que Isaac a commencé à faire de nombreux nouveaux enseignements de Torah.

Cinquième Dévar Torah (5773)

Nous allons décortiquer le commentaire de Rashi sur quelques versets de la Parasha. Les explications sont tirées du livre « Rashi Hamméforash ». Le texte de Rashi en Français est tiré principalement du site « sefarim.fr » et est en fait celui du « Houmach avec Rachi » des éditions Gallia. J'y ai apporté de très légères modifications.

Le texte en **gras et en bleu et souligné** est celui de la Torah ; le texte normal est celui de « Rashi Hamméforash » et le texte **en gras** est la traduction de Rashi proprement dite.

Les merveilles de Rashi !!

Genèse Ch. 25 v. 19 :

וְאלֵהָ תּוֹלְדוֹת יִצְחָק, בֶּן-אַבְרָהָם: אַבְרָהָם, הוֹלִיד אֶת-יִצְחָק.

Ceci est l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham: Abraham engendra Isaac

וְאלֵהָ תּוֹלְדוֹת יִצְחָק. יִצְחָק ב' וְעָשׂוּ הָאֲמֹרִים בְּפִרְשָׁה:

Et celles-ci sont les générations de Yits'haq le mot « Tolédoth », engendremments, utilisé ici ne désigne pas les engendremments de sa vie, c'est à dire les événements, mais désigne la descendance, et cela désigne **Ya'aqov et 'Essaw dont il sera question ci-après** (aux versets 25 et 26) et tout ce qui précède [du verset 19 au verset 24] n'est qu'une introduction jusqu'à ce qu'on arrive au récit de leur naissance.

אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק. לְאַחַר שֶׁקָּרָא הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא שְׁמוֹ אַבְרָהָם אַחַר כֵּן הוֹלִיד אֶת יִצְחָק. דָּבָר אַחַר עַל יְדֵי שֶׁכְּתוּב הַפְּתוּחַ יִצְחָק בֶּן אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק לְפִי שֶׁהָיוּ לְיִצְחָק הַדּוֹר אֲמֹרִים מֵאַבְרָהָם וְנִתְעַבְּרָה שָׂרָה שֶׁהָיָה בָּמָה שְׁנַיִם שָׁהָתָה עִם אַבְרָהָם וְלֹא נִתְעַבְּרָה הִימָנוּ מָה עָשָׂה הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא צָר קִלְסֵתָר פְּנֵי שֶׁל יִצְחָק דּוֹמָה לְאַבְרָהָם וְהָעִידוּ הַכֹּל לְאַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק וְנָהוּ שֶׁכְּתוּב כִּי אֵין יִצְחָק בֶּן אַבְרָהָם הָיָה שֶׁהָיָה עֲדוּת יֵשׁ שֶׁאַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק:

Avraham engendra Yits'haq Il nous faut comprendre le texte, en effet il est dit plus haut « Yts'haq fils d'Avraham » pour quelle raison répéter « **Avraham engendra Yts'haq** » ? Nos sages nous apprennent que cela vient nous dire que c'est seulement **après que le Saint béni soit-il lui a donné le nom de Avraham**, à la place de Avram (supra 17 5) **que Avraham a engendré Yts'haq.** Autre explication, le texte, après avoir dit : « Yits'haq, fils d'Avraham », est tenu d'ajouter : « Avraham engendra Yits'haq ». En effet, les moqueurs de l'époque disaient que c'est d'Avimèlekh que Sara était devenue enceinte, puisqu'elle était demeurée si longtemps avec Avraham sans avoir eu d'enfants. Qu'a fait le Saint béni soit-Il ? Il a modelé le visage de Yits'haq à la ressemblance de celui d'Avraham, et tout le monde a pu ainsi témoigner que celui-ci était bien son père. C'est la raison pour laquelle il est écrit ici : « Yits'haq, fils d'Avraham », étant donné qu'il était désormais prouvé que « Avraham a engendré Yits'haq » (Midrash Tan'houma Tolédoth 1, Baba Metsi'a 87a).

Genèse Ch. 25 v. 19 :

וַיְהִי יִצְחָק, בֶּן-אַרְבָּעִים שָׁנָה, בְּקַחְתּוֹ אֶת-רֵבֶקָה בַת-בְּתוּאֵל הָאֲרָמִי, מִפְּדֹן אָרָם--אָחוֹת לָבָן הָאֲרָמִי, לוֹ לְאִשָּׁה.
Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit pour épouse Rébecca, fille de Bathuel, l'Araméen, du territoire d'Aram, sœur de Laban, l'Araméen

בֶּן אַרְבָּעִים שָׁנָה. שְׁהָרִי כְּשָׂבָא אֲבֵרְהָם מֵהַר הַמּוֹרִיָּה נִתְבַּשֵּׁר שְׁנוֹלְדָה רֵבֶקָה וַיִּצְחָק הָיָה בֶּן שָׁלֹשִׁים וְשִׁבְעֵים שָׁנָה שְׁהָרִי בּוֹ בְּפָרֶק מֵתָה שָׂרָה וּמִשְׁנוֹלְד יִצְחָק עַד הָעֵקֶדָה שְׁמֵתָה שָׂרָה שָׁלֹשִׁים וְשִׁבְעֵים שָׁנָה וּבַת תְּשַׁעִים הָיְתָה כְּשִׁנוֹלְד יִצְחָק וּבַת קכ"ז כְּשִׁמֵּתָה שְׁנוֹאֲמָר וַיְהִי חֲיֵי שָׂרָה וְגו' הָרִי לְיִצְחָק שָׁלֹשִׁים וְשִׁבְעֵים שָׁנִים וּבּוֹ בְּפָרֶק גּוֹלְדָה רֵבֶקָה הַמֵּתִין לָהּ עַד שִׁתְּהָא רֵאוּיָה לְבִיאתָה שָׁלֹשִׁים וְנִשְׂאָה:
Yits'haq avait quarante ans la raison pour laquelle Yts'haq a tardé à se marié est qu'il attendait Rivqa son âme sœur (son Zivoug) qui lui convenait, **car** **Lorsqu'Avraham est revenu du Mont Moria**, après le ligotage de Yts'haq [le « sacrifice »] **il a appris la naissance de Rivqa** (Rashi supra 22, 20). **Yits'haq était alors âgé de trente-sept ans**, puisque Sara est morte à ce moment-là, et qu'il s'est écoulé cette durée entre sa naissance et son sacrifice, et donc la mort de Sara. Sara avait en effet quatre-vingt-dix ans à la naissance de Yits'haq et elle est morte à cent vingt-sept ans, ainsi qu'il est écrit : « la vie de Sara fut de cent ans et vingt ans et sept ans » (supra 23, 1). **Yits'haq avait par conséquent trente-sept ans à la naissance de Rivqa. Il a attendu qu'elle soit susceptible d'avoir des relations, c'est à dire qu'elle ait trois ans, et l'a alors épousée, alors qu'il avait déjà quarante ans.**

בַּת בְּתוּאֵל מִפְּדֹן אָרָם אָחוֹת לָבָן. וְכִי עָדִין ל' א נִכְתָּב שֶׁהִיא בַת בְּתוּאֵל וְאָחוֹת לָבָן וּמִפְּדֹן אָרָם אֵלָּא לְהַגִּיד שְׁבַחָה שֶׁהִיְתָה בַת רִשָּׁע וְאָחוֹת רִשָּׁע וּמְקוּמָהּ אֲנִשֵּׁי רִשָּׁע וּל' א לְמַדָּה מִמַּעֲשֵׂיהֶם:
Fille de Bethouel, l'Arami, de Padan Aram, sœur de Lavan Ne savions-nous pas déjà qu'elle était « fille de Bethouel, et sœur de Lavan et de Padan Aram » ? or cela a déjà été détaillé plus haut (supra 25 10 et 15 29). Si le texte le répète ici, c'est pour faire son éloge : bien qu'elle était fille d'un homme impie, sœur d'un impie, habitant un pays peuplé de gens impies, malgré tout elle n'a pas suivi leur exemple (Beréchith Rabba 63, 4).

מִפְּדֹן אָרָם. עַל שֵׁם שְׁלֹשִׁים אָרָם הָיָה אָרָם נִהְרִים וְאָרָם צוּבָה קוֹרָא אוֹתוֹ פֶּדֹן לְשׁוֹן אָמֵד בְּקָר תְּרַגּוּם פֶּדֹן תוֹרִין וַיֵּשׁ פּוֹתְרִין פֶּדֹן אָרָם כְּמוֹ שְׂדֵה אָרָם שְׁבָלְשׁוֹן וְשִׁמְעָאֵל קוֹרִין לְשְׂדֵה פֶּדֹן:

De Padan Aram plus haut (supra 24 10) il est écrit « xx » et là le texte l'appelle « Padan Aram », comment expliquer cela ? En réalité **Il existe deux Aram : Aram Naharayim et Aram Tsova. D'où le nom de Padan qui signifie « couple », comme dans : « un couple (tsèmèd) de bœufs »** (I Chemouel 11,7), **que le Targoum Ounkélos traduit par : padan tourim**, donc que « Padan » signifie « couple », c'est à dire « Aram mon apparié ». **D'autres expliquent padan aram comme signifiant « le champ de Aram »** (Hoché'a 12, 13), « champ » se disant en arabe : padan.

מִפְּדֹן אָרָם. עַל שֵׁם שְׁלֹשִׁים אָרָם הָיָה אָרָם נִהְרִים וְאָרָם צוּבָה קוֹרָא אוֹתוֹ פֶּדֹן לְשׁוֹן אָמֵד בְּקָר תְּרַגּוּם פֶּדֹן תוֹרִין וַיֵּשׁ פּוֹתְרִין פֶּדֹן אָרָם כְּמוֹ שְׂדֵה אָרָם שְׁבָלְשׁוֹן וְשִׁמְעָאֵל קוֹרִין לְשְׂדֵה פֶּדֹן:

De Padan Aram plus haut (supra 24 10) il est écrit « xx » et là le texte l'appelle « Padan Aram », comment expliquer cela ? En réalité **Il existe deux Aram : Aram Naharayim et Aram Tsova. D'où le nom de Padan qui signifie « couple », comme dans : « un couple (tsèmèd) de bœufs »** (I Chemouel 11,7), **que le Targoum Ounkélos traduit par : padan tourim**, donc que « Padan » signifie « couple », c'est à dire « Aram mon apparié ». **D'autres expliquent padan aram comme signifiant « le champ de Aram »** (Hoché'a 12, 13), « champ » se disant en arabe : padan.

Genèse Ch. 25 v. 21 :

וַיַּעֲתַר יִצְחָק לַיהוָה לֵבֵן כַּח אִשְׁתּוֹ, כִּי עָקְרָה הוּא; וַיַּעֲתַר לוֹ יְהוָה, וַתֵּהָר רֵבֶקָה אִשְׁתּוֹ.
Isaac implora l'Éternel au sujet de sa femme parce qu'elle était stérile; l'Éternel accueillit sa prière et Rébecca, sa femme, devint enceinte

ויעתר. הרבה והפציר בתפלה:

Yits'haq implora la racine 'ayin taw reich עתר exprime l'insistance et la répétition du même acte (voir Rashi suivant) ; dans notre cas, l'intention du verset est de dire [Le verbe est à la forme active] qu'il **a multiplié sa prière avec insistance**, car הפצרה signifie (dans notre contexte) multiplier les prières et les requêtes.

ויעתר לו. נתפצר ונתפס ונתפתה לו ואמר אני כל לשון עתר לשון הפצרה ורבויה הוא וכן ועתר ענו הקטורת מרבית עלית העשן וכו' והעמתם עלי דבריכם וכו' ונערתות נשיקות שונא דומות למרובות והמם למשא אנקרישר"א בלע"ז:

Hachem se laissa implorer par lui [Le verbe est à la forme passive]. Selon l'explication précédente, ויעתר exprime la répétition et l'insistance, et donc l'expression לו ויעתר utilisée ici signifie **Il s'est laissé gagner par la prière et a accordé ce qu'on lui demandait. Je pense que la racine 'ayin taw reich exprime toujours l'insistance et la répétition du même acte, comme dans : « une abondance ('athar) de nuée d'encens » (Ye'hezqel 8, 11) où le terme 'athar signifie multiplier c'est à dire (dans le verset ramené) qu'il s'agit de la multiplication de la montée de la fumée des encens, ou dans : « vous avez multiplié (weha'tartem) vos paroles contre moi » (Ye'hezqel 35, 13), l'expression weha'tartem a un sens d'insistance et de répétition [des paroles contre Hashem] ou dans « une profusion (wena'toroth) de baisers de l'ennemi » (Michlei 27, 6) notre racine ('athar) signifie ici une multiplication, et même si nous disons qu'une personne embrasse son ennemi (une personne haïe) parce qu'elle est forcée de le faire, alors elle limite le plus possible ses baisers, malgré tout le verset les appelle « trop nombreuses » car celui qui les reçoit en est dégouté et c'est comme s'ils étaient bien trop nombreux et de ce fait ils sont à charge. En français médiéval : « encreisement ».**

לנ כח אשתו. זה עומד בזוית זו ומתפלל וזו עומדת בזוית זו ומתפללת:

Au sujet de sa femme (littéralement : « face à sa femme ») **Yits'haq se tenait dans un coin et priait. Rivqa se tenait dans au autre coin et priait elle aussi** (Yevamoth 64a, Beréchith Rabba 63, 5).

ויעתר לו. ול'א לה שאין דומה תפלת צדיק בן רשע לתפלת צדיק בן צדיק לפיכך לו ול'א לה

Hachem se laissa implorer par lui Il n'est pas écrit « par eux », de là on apprend qu'Hashem se laissa implorer **Par lui, et pas par elle, parce que la prière d'un juste fils d'un impie, Rivqa fille de Béthouel, ne ressemble pas à celle d'un juste fils de juste Yts'haq fils d'Abraham, en conséquence il répondit à lui et non à elle.**